



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Amerique latine

Question au Gouvernement n° 2342

Texte de la question

M. le president. La parole est a M. Jean-Michel Dubernard.

M. Jean-Michel Dubernard Monsieur le ministre des affaires etrangeres, j'ai eu le privilege d'accompagner pendant une partie de son voyage le President de la Republique, qui s'est rendu successivement au Bresil, en Uruguay, en Bolivie, au Paraguay et en Argentine.

J'ai pu mesurer sur place le rayonnement de la France et, notamment en Bolivie, l'impact personnel du President de la Republique dans cette region du monde.

M. Jean-Pierre Brard. Il a meme recu l'ordre du Grand Condor !

M. Jean-Michel Dubernard. Ce deplacement a marque la volonte de la France de rapprocher deux des grands blocs economiques de demain, l'Union europeenne et le MERCOSUR, et de renouer des liens traditionnels historiques, culturels, economiques et commerciaux.

Trois points forts ont ete abordees.

A Brasilia, le President a indique l'ambition de la France en Amerique du Sud.

A La Paz, il a insiste sur l'aide au developpement, la lutte contre la drogue et la defense des peuples premiers. Enfin, a Buenos Aires, il s'est exprime sur le rapprochement entre l'Europe et l'Amerique latine.

Au regard de ces declarations, pouvez-vous, dresser un premier bilan de ce voyage et nous indiquer comment se mettra en place le partenariat que nous voyons avec enthousiasme se developper ? (Applaudissements sur quelques bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

M. le president. La parole est a M. le ministre des affaires etrangeres.

M. Louis Mexandeu. Vitrolles !

M. le president. Monsieur Mexandeu, je vous en prie !

M. Herve de Charette, ministre des affaires etrangeres. Monsieur le depute, en effet, le President de la Republique acheve un voyage en Amerique du Sud qui constitue un evenement tres important a la fois pour l'Amerique latine et pour notre pays.

D'une certaine facon, il marche sur les traces du general de Gaulle,...

M. Jean-Pierre Brard. Pas de blaspheme !

M. Le ministre des affaires etrangeres. ... qui a effectue, en 1964, un voyage en Amerique latine qui a laisse une tres profonde empreinte dans l'esprit des habitants de ce continent. (Applaudissements sur quelques bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

L'Amerique latine est un continent pres de 600 millions d'habitants, dont la plupart sont de tradition et de culture europeennes.

C'est un continent prometteur car, ayant trouve la stabilite politique, il est en train de connaitre une periode brillante de developpement economique.

Enfin, c'est un continent dont nous avons ete, c'est vrai, trop absents dans un passe recent.

Voila pourquoi le President de la Republique s'est rendu dans quelques pays d'Amerique latine, et il ira certainement dans les autres dans un avenir proche.

Ce voyage avait trois objectifs.

D'abord, marquer le retour de la France en Amerique latine, retour attendu par l'ensemble des gouvernements et, je crois l'avoir ressenti comme vous, monsieur le depute, par les peuples, qui souhaitent etabliir avec notre

pays un véritable partenariat.

En second lieu, marquer le début d'une relance de nos relations économiques, qui sont encore beaucoup trop faibles. Notre part de marché sur ce continent est inférieure à 2 % alors qu'elle devrait être trois à quatre fois supérieure.

Enfin, le Président de la République a proposé aux dirigeants des pays qu'il a visités d'organiser, au cours du deuxième semestre de 1998, un sommet entre les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne et de l'Amérique latine.

Ce projet a été reçu avec un grand enthousiasme par l'ensemble de nos partenaires sud-américains et de façon positive par nos partenaires européens, j'ai pu m'en rendre compte ce week-end à Apeldoorn auprès de mes collègues ministres des affaires étrangères européens.

Je crois donc que, grâce à ce voyage, nous entrons dans une nouvelle période des relations entre l'Europe et l'Amérique latine, entre la France et l'Amérique latine, et c'est un événement important pour nous.

Texte de la réponse

M. le président. La parole est à M. Jean-Michel Dubernard.

M. Jean-Michel Dubernard Monsieur le ministre des affaires étrangères, j'ai eu le privilège d'accompagner pendant une partie de son voyage le Président de la République, qui s'est rendu successivement au Brésil, en Uruguay, en Bolivie, au Paraguay et en Argentine.

J'ai pu mesurer sur place le rayonnement de la France et, notamment en Bolivie, l'impact personnel du Président de la République dans cette région du monde.

M. Jean-Pierre Brard. Il a même reçu l'ordre du Grand Condor !

M. Jean-Michel Dubernard. Ce déplacement a marqué la volonté de la France de rapprocher deux des grands blocs économiques de demain, l'Union européenne et le MERCOSUR, et de renouer des liens traditionnels historiques, culturels, économiques et commerciaux.

Trois points forts ont été abordés.

À Brasilia, le Président a indiqué l'ambition de la France en Amérique du Sud.

À La Paz, il a insisté sur l'aide au développement, la lutte contre la drogue et la défense des peuples premiers. Enfin, à Buenos Aires, il s'est exprimé sur le rapprochement entre l'Europe et l'Amérique latine.

Au regard de ces déclarations, pouvez-vous, dresser un premier bilan de ce voyage et nous indiquer comment se mettra en place le partenariat que nous voyons avec enthousiasme se développer ? (Applaudissements sur quelques bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. le président. La parole est à M. le ministre des affaires étrangères.

M. Louis Mexandeau. Vitrolles !

M. le président. Monsieur Mexandeau, je vous en prie !

M. Herve de Charette, ministre des affaires étrangères. Monsieur le député, en effet, le Président de la République achève un voyage en Amérique du Sud qui constitue un événement très important à la fois pour l'Amérique latine et pour notre pays.

D'une certaine façon, il marche sur les traces du général de Gaulle,...

M. Jean-Pierre Brard. Pas de blasphème !

M. Le ministre des affaires étrangères. ... qui a effectué, en 1964, un voyage en Amérique latine qui a laissé une très profonde empreinte dans l'esprit des habitants de ce continent. (Applaudissements sur quelques bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

L'Amérique latine est un continent près de 600 millions d'habitants, dont la plupart sont de tradition et de culture européennes.

C'est un continent prometteur car, ayant trouvé la stabilité politique, il est en train de connaître une période brillante de développement économique.

Enfin, c'est un continent dont nous avons été, c'est vrai, trop absents dans un passé récent.

Voilà pourquoi le Président de la République s'est rendu dans quelques pays d'Amérique latine, et il ira certainement dans les autres dans un avenir proche.

Ce voyage avait trois objectifs.

D'abord, marquer le retour de la France en Amérique latine, retour attendu par l'ensemble des gouvernements

et, je crois l'avoir ressenti comme vous, monsieur le député, par les peuples, qui souhaitent établir avec notre pays un véritable partenariat.

En second lieu, marquer le début d'une relance de nos relations économiques, qui sont encore beaucoup trop faibles. Notre part de marché sur ce continent est inférieure à 2 % alors qu'elle devrait être trois à quatre fois supérieure.

Enfin, le Président de la République a proposé aux dirigeants des pays qu'il a visités d'organiser, au cours du deuxième semestre de 1998, un sommet entre les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne et de l'Amérique latine.

Ce projet a été reçu avec un grand enthousiasme par l'ensemble de nos partenaires sud-américains et de façon positive par nos partenaires européens, j'ai pu m'en rendre compte ce week-end à Apeldoorn auprès de mes collègues ministres des affaires étrangères européens.

Je crois donc que, grâce à ce voyage, nous entrons dans une nouvelle période des relations entre l'Europe et l'Amérique latine, entre la France et l'Amérique latine, et c'est un événement important pour nous.

Données clés

Auteur : [M. Dubernard Jean-Michel](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2342

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 19 mars 1997, page 1973

Réponse publiée le : 19 mars 1997, page 1973

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 19 mars 1997